

Le patrimoine architectural : L'église, les moulins, la fonderie

Notre Dame de Bernos était le siège d'un des sept archiprêtres du diocèse de Bazas. Celui-ci comprenait 46 rectories ou cures, 1 chapitre (celui de la cathédrale Saint-Jean de Bazas), 2 commanderies (Saint-Jacques de Beaulac et Notre Dame de Cazalis), 6 communautés d'hommes et 2 communautés de femmes.

Les origines de l'édifice remonte certainement au Xe siècle. Le mur sud près du clocher conserve les vestiges d'un appareil de petits moellons qui appartiennent à l'époque romane. Le chevet de style gothique semble dater du XVe siècle. C'est vraisemblablement au XVIe siècle que l'église prend son aspect définitif. La nef est alors percée sur les côtés afin de créer deux chapelles symétriques. Les retables existant dans ces chapelles sont dédiés aux patrons de l'église : au sud, la vierge entourée de Saint-Blaise et de Saint-Roch ; au nord, Saint-Michel terrassant un dragon. Au nord de l'église, une porte permet l'accès à un escalier menant au-dessus des voûtes. Le bénitier semble dater du XVIIIe siècle.

Tout au long du XVIIIe siècle, les paroissiens de Bernos vont en vain s'adresser à l'évêché afin que le clocher de l'église qui menace ruines soit réparé. Il faudra attendre la fin du XIXe siècle pour que le clocher soit enfin refait grâce au don fait par une habitante de la commune, Marguerite Bordes, veuve Callen, qui finance la totalité des travaux.

Le clocher semble avoir été édifié dans le courant de l'année 1878 et terminé en 1879. Les cloches de l'église ont été refondues en 1858.

Les Moulins de Bernos

L'histoire de la commune est indissociable de celle de la meunerie qui a été pendant des siècles l'activité principale de la vallée du Ciron. Les meuniers occupent une place importante au sein des paroisses. Ils fournissent la farine à la population, élément indispensable à l'alimentation. En 1273, lors des reconnaissances des habitants du bazadais à Édouard 1er, roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine, trois moulins sont cités sur le territoire de l'actuelle commune : Labarie, un moulin neuf dans la paroisse de Taleyson et un moulin appartenant à Pierre Bernos. Quatre siècles plus tard, huit moulins existent : six sur le Ciron, deux sur ses affluents : Tierrouge, Beaulac ou La Hille, Ladils qui deviendra Chaulet, Labarie, L'Eaubarny qui deviendra L'Auvergne, Goualampède, La Moulasse sur le ruisseau de Bernos, Destournetz, aujourd'hui Retges, sur la Gouaneyre. Un neuvième moulin se trouvait certainement sur la Gouaneyre, car nous savons que Jean Dufour, meunier, habite en 1621 le quartier de Pinguet et possède des biens à la Mouleyre. L'actuel lieu-dit la Font du Moulin semble conforter cette hypothèse. Cependant, si pour la Moulasse et Goualampède quelques vestiges existent encore, rien le long de la Gouaneyre ne permet de confirmer cette éventualité. Sous l'ancien régime, la plupart des moulins ou "usines" appartiennent soit à la noblesse, soit au clergé. Si les revenus des propriétaires paraissent conséquents, les meuniers ou "usinières" tirent également profit de leur activité. En effet, la plupart des familles bourgeoises de la commune au XIXe siècle sont issues de la meunerie (Darquey, Chaulet, Duluc, Mothes). Lorsque la meunerie traditionnelle commence à décliner, des familles audacieuses (Gaulin, Darquey, Duluc, Ballande) contribuent par la transformation des ouvrages existants à faire de Beaulac un petit centre industriel réputé.

La fonderie est créée en 1838, les papeteries le sont vers 1860. Tandis que la population locale semble résolument tournée vers l'agriculture, des familles nouvelles venues de régions où existent déjà des forges ou des papeteries, s'installent dans la commune. Beaulac, simple hameau à l'aube du XIXe siècle, devient un véritable bourg, des activités nouvelles y voient le jour, des commerces s'y créent.

La fonderie

Créée en 1838 la fonderie prospère tout au long du XIXe siècle. Connaissant des difficultés dans les années 1980, elle ferme définitivement ses portes en 1997. Considéré aujourd'hui comme une friche industrielle, le site comprend encore les vestiges du moulin de Beaulac, dont certains éléments datent du XIVe siècle.

Etudes réalisées par Jean-Michel Solans